

de faciliter la *digestion* des substances qui sont arrêtées dans l'*estomac*, ne font que la retarder, & convertissent souvent ce mal-aîsé, cette pesanteur, cet embarras, en une véritable *indigestion*, qui ne diffère de celle que nous venons de décrire, qu'en ce qu'elle ne se déclare qu'au bout de quelques heures, quelquefois au bout de quelques jours.

Cette lenteur donne lieu aux *alimens* de se corrompre : de là des *fièvres* d'humeurs, & quelquefois des *fièvres putrides*, plus ou moins dangereuses ; au lieu que l'*eau*, le plus grand *digestif* connu, comme nous l'avons fait voir, Tome I, Chap. III, bue tiède & en certaine quantité, prévient non seulement ces accidens, mais l'*indigestion* elle-même.

Maladies qui sont les suites de cette conduite.

CHAPITRE XLIV.

De la Cardialgie, & du Soda ou du Fer chaud.

CE qu'on appelle *soda* ou *fer chaud*, n'est pas une Maladie de l'*estomac*, mais une sensation douloureuse de chaleur ou d'âcreté vers l'*orifice supérieur* ou le *creux* de l'*estomac*. Cette douleur est quelquefois accompagnée d'*anxiétés*, de *nausées*, & même de *vomissemens*.

(Le *soda* ou le *fer chaud*, est le dernier degré de la *cardialgie* : car ces deux Maladies ne diffèrent qu'en intensité. Si la douleur d'*estomac* est forte & mordicante, sans être excessive, on lui donne le nom de *cardialgie*, qu'on suppose avoir son siège à l'*orifice supérieur* de l'*estomac*, nommé *cardia* par les anciens. Elle est la suite très-com-

Ces Maladies ne diffèrent qu'en intensité.

Caractères particuliers de la *cardialgie* ;

mune des *digestions laborieuses*, & vient, le plus souvent, par *paroxismes* ou *accès*.

Du soda, ou
fer chaud.

Mais si cette douleur est brûlante, on l'appelle *soda*, ou *fer chaud*. Elle s'étend communément le long de l'*œsophage*. Elle est produite par des *sucs âcres*, piquans & rongeurs, qui croupissent dans l'*estomac*, & se manifestent par des rapports, auxquels les *mélancoliques*, comme ceux qui boivent journellement de la *bière*, sont assez sujets.)

§ I.

Causes de la Cardialgie, & du Soda, ou du Fer chaud.

Ces Maladies peuvent venir de la foiblesse de l'*estomac*, de mauvaise *digestion*, de la *bile* surabondante, ou d'un *acide* dans l'*estomac*, &c.

(Elles reconnoissent encore pour causes toutes celles qui peuvent occasionner les douleurs ou les maux d'*estomac*, dont nous avons parlé ci-devant, Chap. XXIX de ce Vol.; tels sont les mauvais *sucs* qui résultent des *digestions* vicieuses, les *émétiques*, les *purgatifs âcres*, les *poisons*, les *alimens* de difficile *digestion*, ou pris en trop grande quantité, les *vents*, les *vers*, les *contusions*, les *descentes* de l'*épiploon*, &c.

Elles sont quelquefois le produit de la *colère*, de la *tristesse* & des autres *passions* vives. D'autres fois, elles sont des *symptômes* des diverses *coliques* des *intestins*, des *fièvres malignes*, des *éruptions*, &c. Les *pâles couleurs*, les *pertes de sang* supprimées, les *éruptions rentrées*, la *goutte remontée*, la *dyssenterie arrêtée*, &c., peuvent encore y donner lieu.

Qui sont ceux qui y sont sujets. Les *hypocondriaques*, les *hystériques*, les *goutteux*, les *calculieux*, y sont très-sujets.)

§ II.

Symptômes de la Cardialgie, & du Soda, ou du Fer chaud.

(La cardialgie & le fer chaud peuvent, par leur violence & leur continuité, porter le trouble dans toutes les fonctions. Ils excitent quelquefois des vomissemens énormes, des palpitations de cœur, des difficultés de respirer, des frissonnemens, des sueurs froides, le refroidissement des extrémités, l'ischurie ou la suppression d'urine, des convulsions, la paralysie, &c. Ces Maladies jettent enfin quelquefois les malades, frappés de leur état, dans des inquiétudes & un abattement de corps & d'esprit, que toute leur raison ne fauroit surmonter. La première cause de ces accidens formidables, sont les deux gros cordons de nerfs qui se perdent dans l'estomac.

La cardialgie & le fer chaud, accompagnés de fièvre, menacent d'une inflammation de l'estomac. Le hoquet, les sueurs froides, les défaillances, sont de très mauvais symptômes.

Une attention qu'il faut avoir lorsqu'on rencontre ces Maladies, est de s'assurer du siège qu'elles occupent; car très-souvent il est hors de l'estomac, comme à l'œsophage, au duodenum, au diaphragme, à l'épiploon, au foie, à la rate, au mésentère, aux muscles du bas-ventre, par la connexion qu'ont entr'elles toutes ces parties. On sent qu'elles exigeront des remèdes appropriés aux parties qu'elles affecteront.)

Symptômes
dangereux.

Il faut avoir
attention au
siège de ces
Maladies.

§ III.

Régime qu'il faut prescrire à ceux qui sont attequés de la Cardialgie, & du Soda ou du Fer chaud.

Alimens
dont il faut
s'abstenir.

LES personnes qui y sont sujettes se priveront d'*acides*, & de toute liqueur gardée trop longtemps; d'*alimens venteux* & gras, & ne feront jamais d'*exercice* violent, peu de temps après un fort repas. Je connois beaucoup de personnes qui ne manquent jamais d'avoir l'une ou l'autre de ces Maladies, dès qu'elles montent à cheval, aussi-tôt après le dîner, quand elles ont bu de l'*aile*, du *vin* ou d'autres *liqueurs fermentées*; mais qui n'en sont jamais attequées, lorsqu'elles n'ont bu que du *rum*, ou de l'*eau-de-vie* & de l'*eau*, sans *sucre* & sans *acide*.

§ IV.

Traitement du Soda ou du Fer chaud.

ARTICLE PREMIER.

Traitement, lorsque ces Maladies sont dues à la foiblesse de l'estomac.

Rhubarbe.

LORSQUE la *cardialgie* ou le *fer chaud* viennent de la foiblesse de l'*estomac*, ou de mauvaises *digestions*, il faut prendre une dose ou deux de *rhubarbe*. Ensuite on fera usage d'une *infusion* de *quinquina*, ou de tout autre *stomachique amer*, dans du *vin* ou de l'*eau-de-vie*. On n'oubliera pas l'*exercice* en plein air, & tout ce qui peut contribuer à faciliter la *digestion*.

Infusion de
quinquina
au vin.
Exercice.

Eaux ferru-
gineuses.

(Si ces Maladies persistent, il faut recourir aux *eaux minérales froides*, dont nous avons parlé, page 263 de ce Volume; & à leur défaut, à l'*eau*

Eau de
boule.

de boule, qu'on fera plus ou moins forte, selon les circonstances.)

ARTICLE II.

Traitement de ces Maladies, lorsqu'elles sont occasionnées par des humeurs bilieuses dans l'estomac.

Si ce sont des humeurs bilieuses qui occasionnent la cardialgie ou le fer chaud, on prendra une cuiller à café d'esprit de nitre ^{Esprit de nitre dulcifié.} dulcifié, dans un verre d'eau ou de thé: il procure presque toujours du soulagement. Si cette Maladie vient d'un trop grand usage d'alimens gras, on prendra un verre ^{Eau-de-vie ou rum.} de rum ou d'eau-de-vie.

(La limonade faite avec les citrons, ou le vinaigre, & les autres boissons acidulées, conviennent encore dans ce même cas. ^{Acides.})

ARTICLE III.

Traitement lorsque les acides sont causés dans la Cardialgie ou du Fer chaud.

LORSQUE des matières acides ou aigres sont les causes de cette Maladie, les absorbans sont les meilleurs remèdes. On les donne sous la forme suivante.

Prenez de craie réduite en poudre, une once; ^{Poudre absorbante.} de sucre fin réduit en poudre, demi-once; de gomme arabique; deux gros.

Faites dissoudre dans une pinte d'eau.

On en prend une tasse à thé toutes les fois que cela est nécessaire.

Ceux qui ne pourront se procurer de la craie, prendront à sa place une cuiller à café d'écailles ^{Écailles d'huîtres; yeux d'écrevisses.} d'huîtres préparées, ou de poudre d'yeux d'écrevisses, dans un verre d'eau de cannelle ou de menthe poivrée.

Magnésie
blanche.

Mais le plus sûr & le meilleur des *absorbans*, est la *magnésie blanche*. Elle agit non seulement comme *absorbant*, mais encore comme *purgatif*; au lieu que la *craie* & les autres *absorbans* de ce genre, sont sujets à séjourner dans les *intestins*, & à y occasionner des *obstructions*. La *magnésie blanche* n'est pas désagréable; on la prend dans une tasse de *thé*, ou dans un verre d'eau de *menthe*. La dose ordinaire est une cuiller à café; mais on peut la donner en plus grande quantité, si les circonstances l'exigent.

Dose.

Ces remèdes se préparent ordinairement en *trochisques*, en *pastilles*, ou en *tablettes*; de cette manière, on les porte dans la poche, & on les prend quand on en a la volonté.

Avant de
donner ces
remèdes, il
faut faire vo-
mir, ou pur-
ger.

(Cependant il ne faut en venir à ces remèdes qu'après avoir évacué l'estomac par un *vomitif*, & les *intestins* par des *lavemens*, & avoir fait prendre, pendant quelques jours, beaucoup d'eau de *poulet*, ou d'eau pure dégourdie. Voyez l'observation extraite de la Gazette de France, & rapportée ci-devant, Chap. XL, note 3, page 249 de ce Vol.)

ARTICLE IV.

Traitement lorsque la Cardialgie, & le Soda ou Fer, chaud, sont occasionnés par des vents.

Anis, baies
de genièvre,
gingembre,
cannelle
blanche, car-
damome.

LORSQUE l'une ou l'autre de ces Maladies est occasionnée par les vents, les meilleurs remèdes sont ceux qu'on appelle *carminatifs*; tels sont les graines d'*anis*, les baies de *genièvre*, ou le *gingembre*, la *cannelle blanche*, les graines de *cardamome*, &c. On peut, ou les mâcher, ou les prendre *infusées* dans de l'*esprit-de-vin*. Un des meilleurs remèdes de ce genre, est la *teinture* suivante.

Prenez

Prenez de *rhubarbe concassée*, une once; Teinture
de graine de *petit cardamome*, deux gros; carminative
d'eau-de-vie, chopine. stomachique.

Laissez le tout digérer pendant deux ou trois
jours; passez.

Ajoutez de *sucre candi*, quatre onces.
On laisse digérer de nouveau, jusqu'à ce que le
sucre soit bien dissous.

La dose est d'une cuillerée ordinaire, qu'on Dose.
prend selon les occasions.

J'ai vu très-souvent, surtout les femmes en-
ceintes, se guérir du *soda* en mâchant du *thé vert*. Thé vert.

(Il seroit superflu de dire que la *cardialgie* &
le *fer chaud*, qui sont occasionnés par des poi-
sons, des vers, une descente, la goutte remontée,
&c., demandent les remèdes qu'exige chacune
de ces Maladies, & qu'on trouvera aux articles
qui leur sont destinés.)

